

pendant $\frac{1}{2}$ hre, puis laissée à 38° ou 36° pendant trois heures, on la reporte de nouveau à 80° dans le bain-marie, puis on la laisse refroidir à 38°. Cette opération répétée cinq ou six fois de suite assure seule la stérilisation parfaite du liquide sans altérer ses propriétés. Cette stérilisation parfaite de la solution cocaïnique est une des difficultés de la méthode car il est impossible dans les milieux ordinaires où les laboratoires font défaut de préparer soi-même cette solution.

Pour obvier à cette difficulté j'ai fait préparer dans un laboratoire la solution cocaïnique, et chaque dose à injecter est mise dans une ampoule de verre fermée à la lampe, comme l'échantillon que je vais vous montrer. L'avantage de ces ampoules est de permettre de conserver assez longtemps la solution sans qu'il y ait danger d'altération.

Le Dr W. R. Stone, de New-York indique dans le numéro de février 1901 de l'*American Journal of Obstetrics* un procédé de stérilisation beaucoup moins compliqué. La solution est préparée immédiatement avant chaque opération et est stérilisée en plaçant la solution cocaïnique dans un tube à réactif que l'on plonge pendant deux minutes dans de l'eau bouillante. Ce mode de stérilisation dit-il, est suffisant pour détruire l'activité des agents pathogènes sans nuire à l'efficacité de la cocaïne.

Il est démontré qu'une solution d'eucaïne à 2 % donne absolument les mêmes résultats que la solution de cocaïne. Le chlorhydrate d'eucaïne peut être stérilisé en portant la solution à 100° cent., pendant une demi-heure et en répétant ce chauffage pendant trois jours.

LA TECHNIQUE OPÉRATOIRE proprement dite est la suivante. Le malade est assis les bras portés en avant. On aseptise la région lombaire par un savonnage à la brosse et un lavage à l'alcool ou à la solution de bi chlorure de mercure 1/2000. On localise les points les plus élevés des crêtes iliaques, on les réunit par une ligne transversale, cette ligne correspond à l'apophyse épineuse de la cinquième vertèbre lombaire. L'index gauche appliqué sur cette apophyse on dit au malade de se courber en avant ce qui a pour effet de produire un écartement de un centimètre et demi entre les lames vertébrales de la vertèbre réperée et de la vertèbre sous jacente. On dit alors au malade de ne pas bouger, qu'on va le piquer, qu'il sentira peu de chose, si le malade est trop craintif on peut faire à l'endroit où l'on doit introduire l'aiguille, une injection de cocaïne, ou mieux on anesthésie la partie avec du chlorure d'éthyle. L'aiguille seule préalablement stérilisée que l'on saisit entre le pouce et l'index de la main droite est introduite